Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan

1608_230r.jpg

mes Fenoüillet Eueſque de Montpelier, fit 1608.
l'Oraiſon funebre. Le corps depuis fut porté
repoſer auec ſes anceſtres à Champigny en Monſieur de
Poictou, où il fut faict encores vn ſeruice ; au- Montpenſier
quel aſſiſterent pluſieurs Seigneurs de qualité enterré à
des Prouinces voiſines, & tous ſes domeſti- Champigny.
ques. Son beau-pere, Monſieur le Duc de
Ioyeuſe & Comte de Bouchage, qui s'eſtoit
rendu Capucin, & que l'on appelloit F. Ange
de Ioyeuſe, ne la fit pas longue apres luy, com-
me nous dirons cy-apres

Le Roy alla paſſer le Printẽps de ceſte annee Naiſſance de
à Fontainebleau, où la Royne accoucha de Mr. Monſieur le
le Duc d'Anjou, le iour de S. Marc 25. d'Auril, Duc d'An-
dont l'on fit de grandes reſiouyſſances par tou- jou.
te la France : Le Roy demonſtra qu'il en auoit
vn grand contẽtement, pource, diſoit-il, qu'en
ce meſme iour auoit eſté nay S. Loys tige de la
maiſon Royale de Bourbon.

Tout ce Printemps & le commencement de Fiançailles
l'Eſté la Court ne bougea de Fontainebleau, où du Duc de
ce n'eſtoient qu'allegreſſes & reſiouyſſances : Vendoſme
cat apres quelques difficultez reſoluës ſur l'ac- & de Made-
compliſſemẽt du mariage promis entre le Duc moiſelle de
de Vendoſme fils naturel du Roy, & Mademoi- Mercure.
ſelle de Mercure, ſa Majeſté en fit en fin cele-
brer au mois de Iuillet les fiançailles audit Fon-
tainebleau, en grande pompe & magnificence.

D. Pedro de Tolede Ambaſſadeur extraordi-
naire d'Eſpagne, arriua en ce meſme temps à
Fontainebleau, mais pour ce qu'il ne venoit en
Frãce que pour les affaires du Pays-bas, voyons
auãt que d'en parler, ce qui ſe paſſoit à la Diet-

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan

1608_230v.jpg

1608. te qui ſe tenoit à Ratisbone en Allemagne, & les remuëments qui ſe firent entre l'Empereur & l'Archiduc Matthias ſon frere.

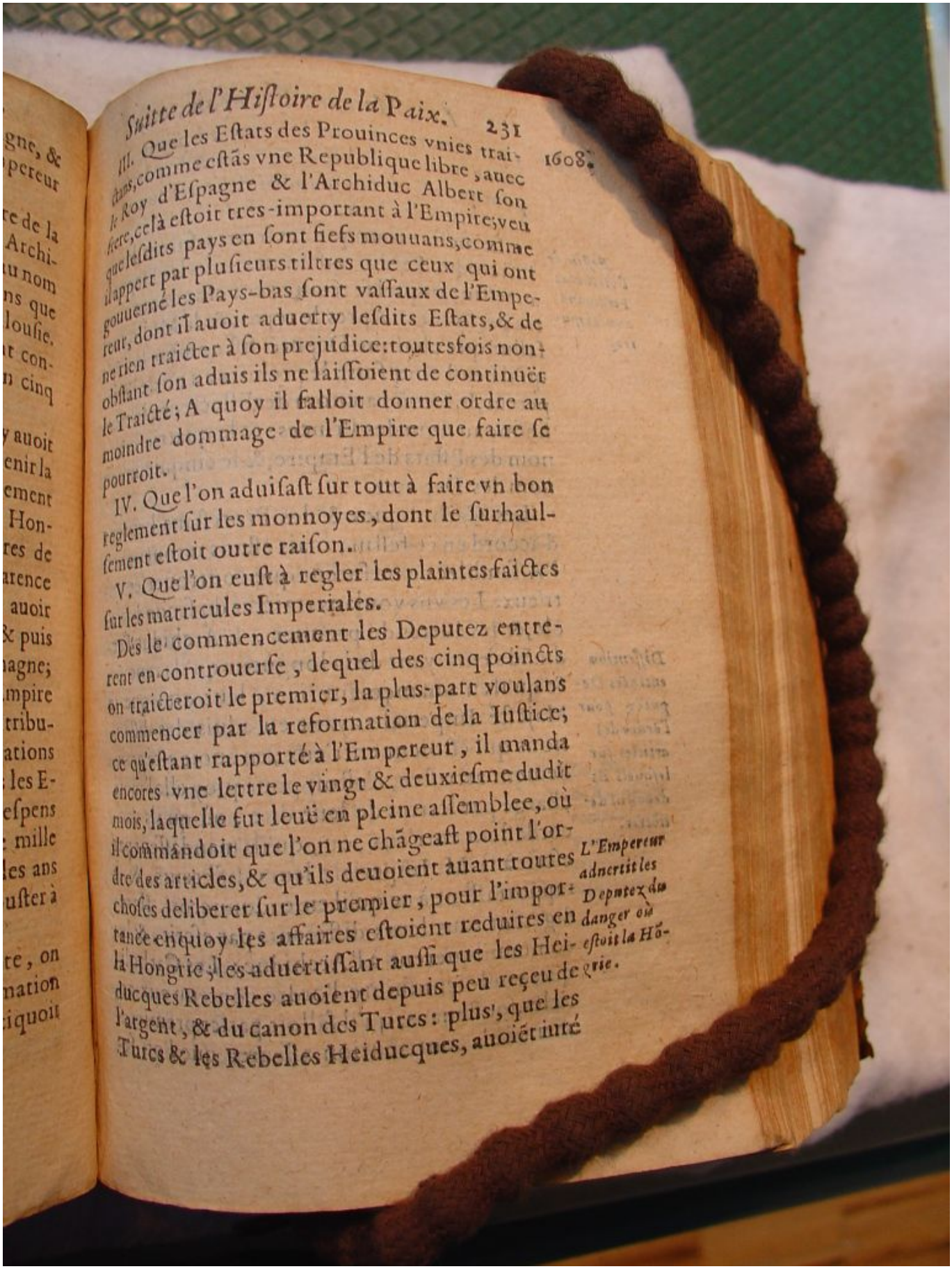
Diette de Ratisbone. Le douzieſme de Ianuier l'ouuerture de la Diette de Ratiſbone ſe fit, en laquelle l'Archiduc Ferdinãd de Grets, preſida pour & au nom de l'Empereur; ce qui ne ſe fit point ſans que l'Archiduc Mathias n'en entraſt en ialouſie. Toutes les deliberations qui ſe deuoient conclurre en ladite Diette furent redigees en cinq articles.

Articles propoſez pour l'Empereur à la Diette. I. Que pour le peu d'aſſeurance qu'il y auoit que le Turc vouluſt par cy-apres entretenir la paix faicte auec luy, veu que tout ouuertement il aidoit aux Heiducques & Rebelles en Hongrie, qui ſe diſoient ennemis volontaires de tous les Allemans; & qu'il y auoit apparence auſſi qu'il n'auoit faict la paix que pour auoir plus de forces pour reprimer le Perſan, & puis ſe ietter de toute ſa puiſſance ſur l'Allemagne; il falloit arreſter, que les Princes de l'Empire fourniroient tous les ans certaine contribution, pour au beſoin reſiſter aux machinations que le Turc pourroit faire, ou, que tous les Eſtats de l'Empire entretinſſent à leurs deſpens vingt mille hommes de pied, & quatre mille cheuaux; ou, qu'ils miſſent à part tous les ans l'argent qu'vne telle armee pourroit couſter à entretenir.

II. Que ſans remiſe à vne autre Diette, on euſt à ordonner le reglement ou reformation ſur la longueur de la Iuſtice qui ſe practiquoit en la Chambre Imperiale.

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan

1608_231r.jpg



III. Que les Eſtats des Prouinces vnies traitans, comme eſtãs vne Republique libre, auec le Roy d'Eſpagne & l'Archiduc Albert ſon frere, cela eſtoit tres-important à l'Empire; veu que leſdits pays en ſont fiefs mouuans, comme il appert par pluſieurs tiltres que ceux qui ont gouuerné les Pays-bas ſont vaſſaux de l'Empereur, dont il auoit aduerty leſdits Eſtats, & de ne rien traicter à ſon prejudice: toutesfois nonobſtant ſon aduis ils ne laiſſoient de continuër le Traicté; A quoy il falloit donner ordre au moindre dommage de l'Empire que faire ſe pourroit. 1608.

IV. Que l'on aduiſaſt ſur tout à faire vn bon reglement ſur les monnoyes, dont le ſurhaulſement eſtoit outre raiſon.

V. Que l'on euſt à regler les plaintes faictes ſur les matricules Imperiales.

Dés le commencement les Deputez entrerent en controuerſe, lequel des cinq poincts on traicteroit le premier, la plus-part voulans commencer par la reformation de la Iuſtice; ce qu'eſtant rapporté à l'Empereur, il manda encores vne lettre le vingt & deuxieſme dudit mois, laquelle fut leuë en pleine aſſemblee, où il commandoit que l'on ne chãgeaſt point l'ordre des articles, & qu'ils deuoient auant toutes choſes deliberer ſur le premier, pour l'importance duquel les affaires eſtoient reduites en la Hongrie, les aduertiſſant auſſi que les Heiducques Rebelles auoient depuis peu reçeu de l'argent, & du canon des Turcs: plus, que les Turcs & les Rebelles Heiducques, auoiẽt iuré

L'Empereur aduertit les Deputez du danger où eſtoit la Hõgrie.

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan

1608_231v.jpg

1608. (par ſerment tenant le verre au poing) vne haine irreconciliable contre les Allemãs: C'eſt pourquoy il leur demandoit ſecours contre ſes ennemis, & les leur.

Feſtin de l'Archiduc Ferdinand aux Deputez.

Le meſme iour que ces lettres furent leuës, l'Archiduc Ferdinand inuita tous les Deputez au feſtin, auquel ſe trouuerent cinquante quatre perſonnes. Apres le repas, & la Muſique, il fallut que chaſque Deputé fiſt comme luy, & qu'il beuſt cinq fois; le premier au nõ de l'Empereur, le ſecond au nom des Eſlecteurs, le troiſieſme au nom des Princes, & le quatrieſme au nom des Eſtats de l'Empire, & le cinquieſme au nom des Deputez.

Les Catholiques & les Proteſtans beurent d'accord en ce feſtin, mais eſtans retournez en l'Aſſemblee ce ne furent que controuerſes entr'eux. Les vns voulans traicter du ſecond article, & les autres du premier: L'Archiduc Ferdinãd s'ennuyant de la longueur qu'ils tenoiẽt, & qu'ils n'aduançoient rien, leur dit, que ſa Majeſté Imperiale ayant eu aduis des diſſentions qui eſtoient entr'eux, en auoit eſté grandement attriſtee, c'eſtoit pourquoy elle l'auoit chargé par lettres de leur dire, où qu'ils s'accordaſſent entr'eux, ou, qu'ils mandaſſent par eſcrit à ſa M. Imperiale leurs differents, & ſe rapportaſſent à ce qu'il en ordonneroit. Ils redigerent tous leurs differents par eſcrit, & les communiquerent à l'Archiduc. Les Catholiques vouloient ſuiure l'ordre contenu aux articles, ſouſtenans, qu'il falloit parler premierement de la contribution aſſeuree que l'on ſe-

Diſſention entre les Deputez pour l'ordre des articles ſur leſquels ils deuoient deliberer.

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan

1608_232r.jpg

pour eſtre employee contre les Turcs: Et les Proteſtans diſoiét, que l'on deuoit premierement reformer la Iuſtice, pacifier le trouble que l'on voyoit s'eſleuer pour la Religion, & puis on parleroit de la contribution pour faire la guerre aux Turcs: & qu'il falloit pluſtoſt chaſſer les maux internes que les externes: Auſſi que leurs pouuoirs ne portoient point qu'ils peuſſent accorder aucune contribution: Et qu'il falloit auparauant que de rien reſoudre ſur ceſt article qu'ils aduertiſſent ceux qui les auoient Deputez: tellement qu'il valloit bien mieux commencer par la reformation de la Iuſtice.

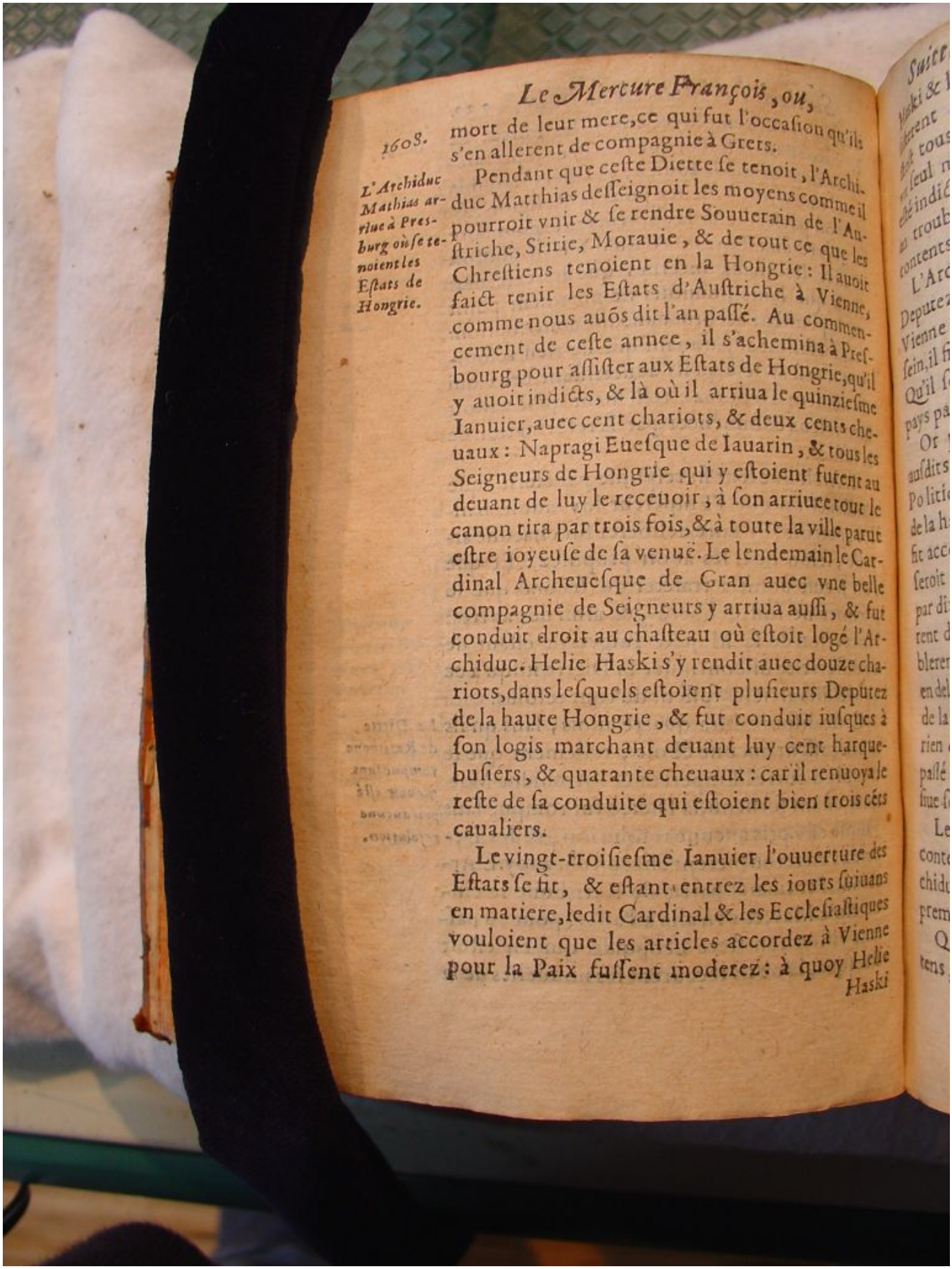
L'Archiduc leur fit reſponſe par eſcrit, que l'inſtruction que l'Empereur luy auoit baillee, portoit, de faire deliberer ſur chacune article, ſelon qu'il les auoit propoſez: Et que l'on n'euſt point à traicter du ſecond que le premier ne fuſt deliberé, & ainſi des autres: l'intention de ſa Majeſté Imperiale eſtant de ne differer & diſcontinuër la Diette iuſqu'à ce que leſdits articles fuſſent du tout reſolus.

La Diette de Ratisbone rompuë ſans y auoir eſté pris aucune reſolution.

Ceſte diſpute dura quatre mois, ſans qu'ils aduançaſſent aucune choſe, tellement que le trouble d'entre l'Empereur & l'Archiduc Matthias, eſtant ſuruenu, la Diette fut rompuë ſans y auoir eſté pris aucune reſolution, & les Deputez s'en retournerent chacun chez ſoy. L'Archiduc Ferdinand partit de Ratisbone le cinquieſme May, & s'en alla à Paſſav, pour en paſſant viſiter ſon frere Leopolde qui en eſtoit Eueſque, là où ils reçeurent les nouuelles de la

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan

1608_232v.jpg



1608. mort de leur mere, ce qui fut l'occasion qu'ils s'en allerent de compagnie à Grets.

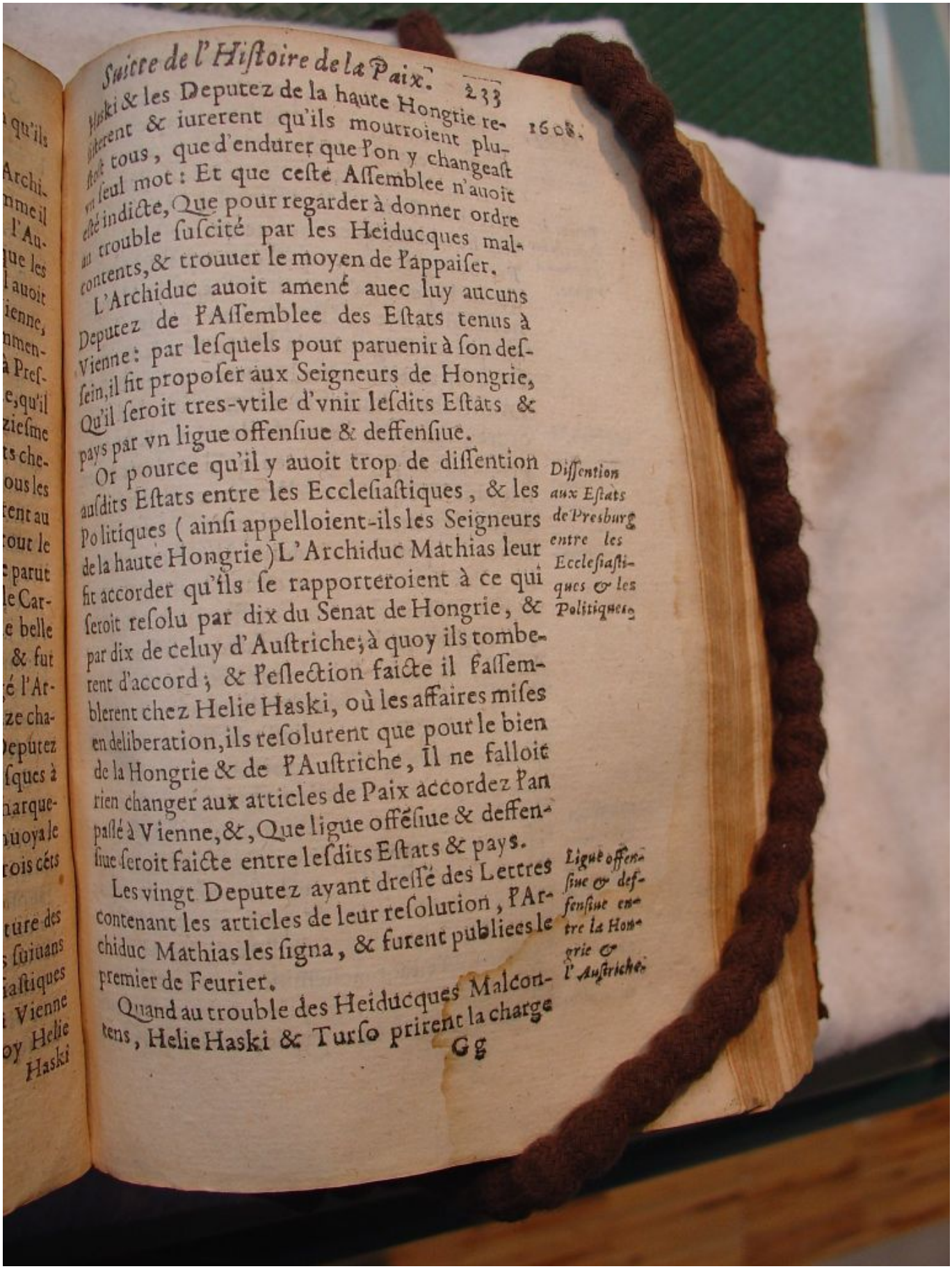
L'Archiduc Mathias arriue à Presburg où se tenoient les Estats de Hongrie.

Pendant que ceste Diette se tenoit, l'Archiduc Matthias desseignoit les moyens comme il pourroit vnir & se rendre Souuerain de l'Austriche, Stirie, Morauie, & de tout ce que les Chrestiens tenoient en la Hongrie: Il auoit faict tenir les Estats d'Austriche à Vienne, comme nous auõs dit l'an passé. Au commencement de ceste annee, il s'achemina à Presbourg pour assister aux Estats de Hongrie, qu'il y auoit indicts, & là où il arriua le quinziesme Ianuier, auec cent chariots, & deux cents cheuaux: Napragi Eueſque de Iauarin, & tous les Seigneurs de Hongrie qui y estoient furent au deuant de luy le receuoir, à son arriuee tout le canon tira par trois fois, & à toute la ville parut estre ioyeuse de sa venuë. Le lendemain le Cardinal Archeueſque de Gran auec vne belle compagnie de Seigneurs y arriua aussi, & fut conduit droit au chasteau où estoit logé l'Archiduc. Helie Haski s'y rendit auec douze chariots, dans lesquels estoient plusieurs Deputez de la haute Hongrie, & fut conduit iusques à son logis marchant deuant luy cent harquebusiers, & quarante cheuaux: car il renuoya le reste de sa conduite qui estoient bien trois cẽts caualiers.

Le vingt-troisiesme Ianuier l'ouuerture des Estats se fit, & estant entrez les iours suiuans en matiere, ledit Cardinal & les Ecclesiastiques vouloient que les articles accordez à Vienne pour la Paix fussent moderez: à quoy Helie Haski

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan

1608_233r.jpg



Haski & les Deputez de la haute Hongrie re- 1608.
ſiterent & iurerent qu'ils mourroient plu-
ſtoſt tous, que d'endurer que l'on y changeaſt
vn ſeul mot: Et que ceſte Aſſemblee n'auoit
eſté indicte, Que pour regarder à donner ordre
au trouble ſuſcité par les Heiducques mal-
contents, & trouuer le moyen de l'appaiſer.

L'Archiduc auoit amené auec luy aucuns Deputez de l'Aſſemblee des Eſtats tenus à Vienne: par leſquels pour paruenir à ſon deſſein, il fit propoſer aux Seigneurs de Hongrie, Qu'il ſeroit tres-vtile d'vnir leſdits Eſtats & pays par vn ligue offenſiue & deffenſiue.

Diſſention aux Eſtats de Presburg entre les Eccleſiaſtiques & les Politiques.

Or pource qu'il y auoit trop de diſſention auſdits Eſtats entre les Eccleſiaſtiques, & les Politiques (ainſi appelloient-ils les Seigneurs de la haute Hongrie) L'Archiduc Mathias leur fit accorder qu'ils ſe rapporteroient à ce qui ſeroit reſolu par dix du Senat de Hongrie, & par dix de celuy d'Auſtriche; à quoy ils tombe-rent d'accord; & l'eſlection faicte il faſſem-blerent chez Helie Haski, où les affaires miſes en deliberation, ils reſolurent que pour le bien de la Hongrie & de l'Auſtriche, Il ne falloit rien changer aux articles de Paix accordez l'an paſſé à Vienne, &, Que ligue offenſiue & deffen-ſiue ſeroit faicte entre leſdits Eſtats & pays.

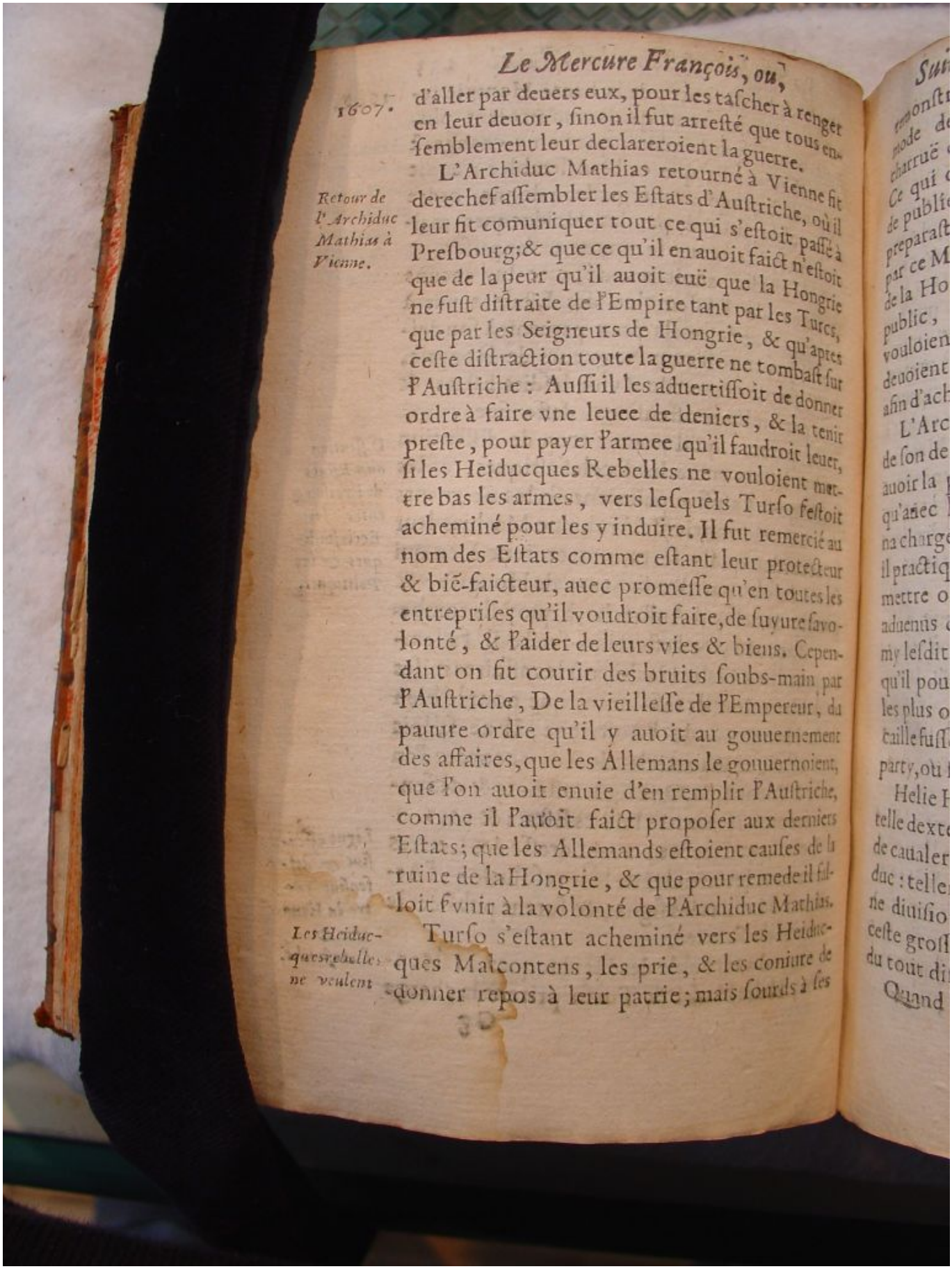
Ligue offenſiue & deffenſiue entre la Hongrie & l'Auſtriche.

Les vingt Deputez ayant dreſſé des Lettres contenant les articles de leur reſolution, l'Ar-chiduc Mathias les ſigna, & furent publiees le premier de Feurier.

Quand au trouble des Heiducques Malcon-tens, Helie Haski & Turſo prirent la charge

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan

1608_233v.jpg



1607. d'aller par deuers eux, pour les taſcher à renger en leur deuoir, ſinon il fut arreſté que tous enſemblement leur declareroient la guerre.

Retour de l'Archiduc Mathias à Vienne.

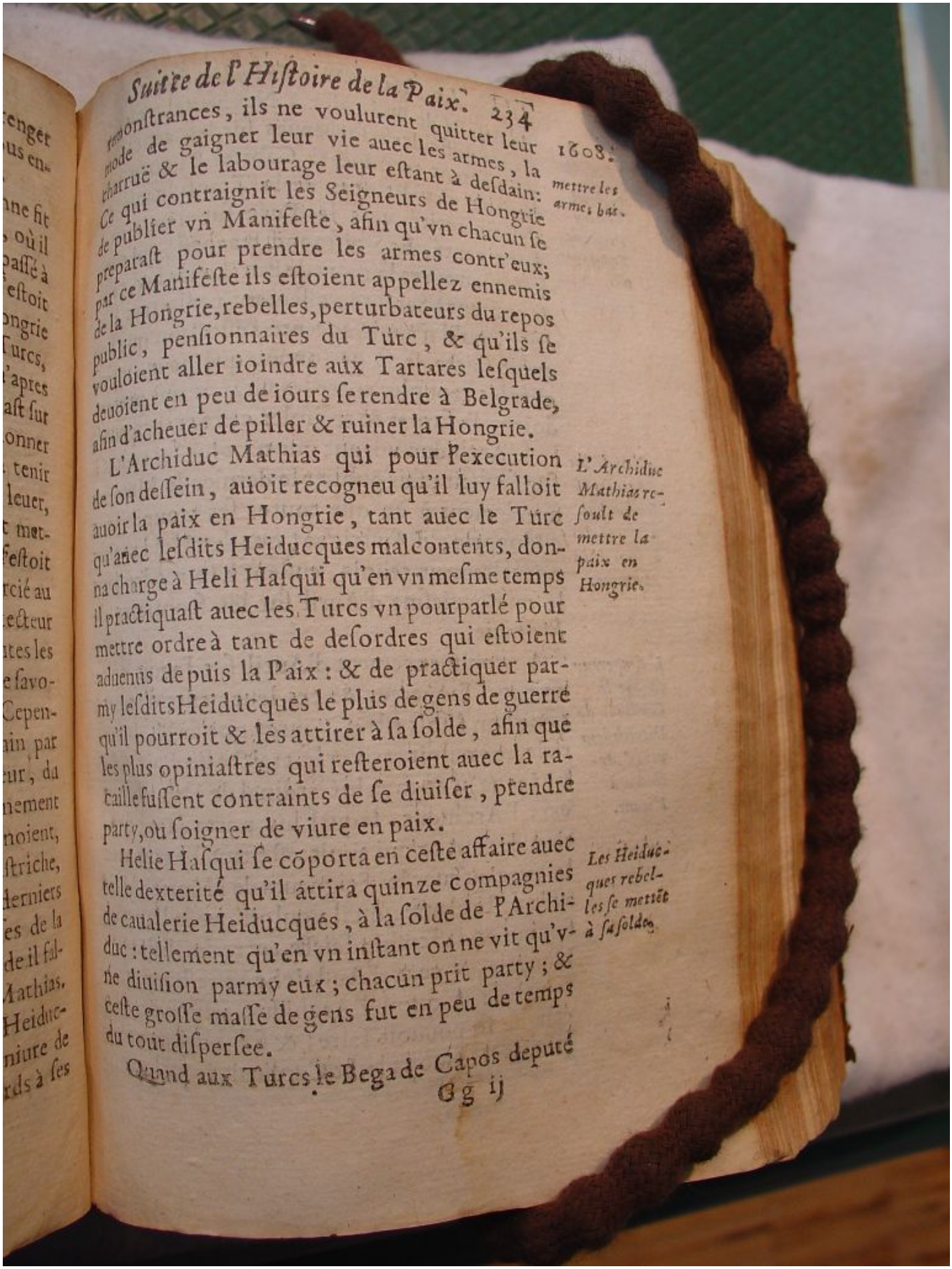
L'Archiduc Mathias retourné à Vienne fit derechef aſſembler les Eſtats d'Auſtriche, où il leur fit comuniquer tout ce qui s'eſtoit paſſé à Preſbourg; & que ce qu'il en auoit faict n'eſtoit que de la peur qu'il auoit euë que la Hongrie ne fuſt diſtraite de l'Empire tant par les Turcs, que par les Seigneurs de Hongrie, & qu'apres ceſte diſtraction toute la guerre ne tombaſt ſur l'Auſtriche: Auſſi il les aduertiſſoit de donner ordre à faire vne leuee de deniers, & la tenir preſte, pour payer l'armee qu'il faudroit leuer, ſi les Heiducques Rebelles ne vouloient mettre bas les armes, vers leſquels Turſo eſtoit acheminé pour les y induire. Il fut remercié au nom des Eſtats comme eſtant leur protecteur & biẽ-faicteur, auec promeſſe qu'en toutes les entrepriſes qu'il voudroit faire, de ſuyure ſa volonté, & l'aider de leurs vies & biens. Cependant on fit courir des bruits ſoubs-main par l'Auſtriche, De la vieilleſſe de l'Empereur, du pauure ordre qu'il y auoit au gouuernement des affaires, que les Allemans le gouuernoient, que l'on auoit enuie d'en remplir l'Auſtriche, comme il l'auoit faict propoſer aux derniers Eſtats; que les Allemands eſtoient cauſes de la ruine de la Hongrie, & que pour remede il falloit ſ'vnir à la volonté de l'Archiduc Mathias.

Les Heiducques rebelles ne veulent

Turſo s'eſtant acheminé vers les Heiducques Malcontens, les prie, & les coniure de donner repos à leur patrie; mais ſourds à ſes

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan

1608_234r.jpg



remonſtrances, ils ne voulurent quitter leur mode de gaigner leur vie auec les armes, la charruë & le labourage leur eſtant à deſdain: Ce qui contraignit les Seigneurs de Hongrie de publier vn Manifeſte, afin qu'vn chacun ſe preparaſt pour prendre les armes contr'eux; par ce Manifeſte ils eſtoient appellez ennemis de la Hongrie, rebelles, perturbateurs du repos public, penſionnaires du Turc, & qu'ils ſe vouloient aller ioindre aux Tartares leſquels deuoient en peu de iours ſe rendre à Belgrade, afin d'acheuer de piller & ruiner la Hongrie. 1608. *mettre les armes bas.*

L'Archiduc Mathias qui pour l'execution de ſon deſſein, auoit recogneu qu'il luy falloit auoir la paix en Hongrie, tant auec le Turc qu'auec leſdits Heiducques malcontents, donna charge à Heli Haſqui qu'en vn meſme temps il practiquaſt auec les Turcs vn pourparlé pour mettre ordre à tant de deſordres qui eſtoient aduenus depuis la Paix: & de practiquer parmy leſdits Heiducques le plus de gens de guerre qu'il pourroit & les attirer à ſa ſolde, afin que les plus opiniaſtres qui reſteroient auec la racaille fuſſent contraints de ſe diuiſer, prendre party, ou ſoigner de viure en paix. *L'Archiduc Mathias reſoult de mettre la paix en Hongrie.*

Helie Haſqui ſe cõporta en ceſte affaire auec telle dexterité qu'il attira quinze compagnies de caualerie Heiducques, à la ſolde de l'Archiduc: tellement qu'en vn inſtant on ne vit qu'vne diuiſion parmy eux; chacun prit party; & ceſte groſſe maſſe de gens fut en peu de temps du tout diſperſee. *Les Heiducques rebelles ſe mettẽt à ſa ſolde.*

Quand aux Turcs le Bega de Capos deputé

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan

1608_234v.jpg

1608. du Bascha de Bude vint à Nevheusel, ou plusieurs difficultez suruenuës sur les articles de paix furent terminees. Gabriel Battory vray heritier des Princes de la Transyluanie qui s'estoit retiré vers le Turc fut remis en sa principauté. Et Sigismond Ragotsi, qui auoit esté esleu apres la mort de Botskay la luy cedant se retirant à Sarente, asseurant par lettres Battory, qu'il n'auoit accepté l'eslection que l'on auoit faicte de sa personne, que pour empescher les troubles entre les Grands qui pretendoient d'vsurper & troubler ceste principauté.

Gabriel Battory Prince de Transiluanie.

L'Archiduc Mathias assemble vne armee sur les confins de la Morauie.

L'Archiduc voyant que tout luy succedoit à son souhait, fait publier le dernier de Mars vn mandement à ce que toutes ses troupes tant d'Hongrie, d'Austriche, que des Heiducques nouuellement reünis, eussent à se rendre dans le quatorzieſme d'Auril sur les frontieres de Morauie.

L'Empereur enuoye le Cardinal de Ditrichstein vers l'Archiduc à Vienne.

Au commencement d'Auril sur l'aduis qu'auoit eu l'Empereur de ces leuements d'armes, (que l'on disoit estre, pource que sa M. Imperiale ne vouloit ratifier le traicté de Paix faict à Vienne) il enuoya le Cardinal de Ditrichstein vers l'Archiduc, lequel luy porta la ratification de tout ce qui auoit esté traicté tant auec le Turc qu'auec les Seigneurs de Hõgrie: Mais auec ceste clause, qu'il vouloit que la ligue offensiue & deffensiue faicte entre les Estats de Hongrie, & ceux d'Austriche à Presburg, fust rompuë: A quoy l'Archiduc respondit que cela ne se pouuoit faire; & sur quelques demandes il renuoya ledit Cardinal, lequel ayant

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan